



L'Antarctique 2006-2007: une autre saison de records touristiques en perspective

[31 octobre 2006] Alain A. Grenier, expert au Réseau de veille en tourisme et spécialiste du tourisme polaire, présente un aperçu de la situation touristique en Antarctique. Docteur en sociologie et anciennement maître de conférence à l'Université de Laponie à Rovaniemi, en Finlande, Alain Grenier est maintenant professeur au Département d'études urbaines et touristiques (DEUT) de l'ESG-UQAM.

En novembre, l'arrivée du printemps austral marque le retour des touristes en Antarctique, principalement des croisiéristes (voir photo). La grande majorité des croisières se déroulent dans la péninsule, favorisée par un climat moins sévère et une plus grande diversité d'attractions (faune, flore, concentration de bases scientifiques et de sites historiques). Le secteur de la mer de Ross, où l'intérêt touristique est presque exclusivement lié à l'histoire de l'exploration du continent, connaîtra cette saison une légère baisse de visites⁽⁴⁾.

Aux croisières traditionnelles consacrées à l'observation et aux randonnées au sol, une panoplie de nouvelles activités ont été ajoutées ces dernières années aux programmes de plusieurs croisières, dont la plongée sous-marine, les randonnées en kayak de mer, l'escalade de surfaces rocheuses, le ski, la planche à neige et le camping. On ne peut dire, pour l'instant, si ces ajouts sont le résultat de l'arrivée d'une clientèle plus jeune et plus active ou s'il s'agit simplement de la réponse des touristes à l'offre des opérateurs touristiques.

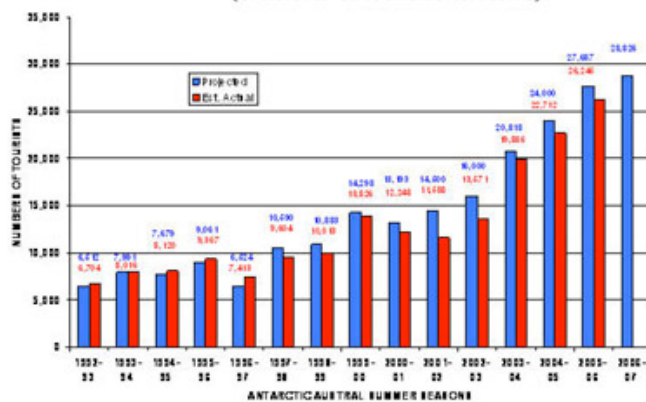
En chiffres

Au cours du dernier été austral (2005-2006), le nombre de croisiéristes a connu une hausse de 12% par rapport à la saison précédente⁽⁴⁾. Cette année, l'International Association of Antarctic Tour Operators (IAATO) - qui regroupe 95% des organisateurs touristiques qui opèrent en Antarctique - prévoit que près de 38 000 touristes iront en Antarctique, de la mi-novembre au début mars. Ils se répartissent de la façon suivante⁽⁴⁾:

- 27 575 croisiéristes effectuant des excursions au sol, principalement dans la péninsule;
- 7500 croisiéristes n'effectuant aucune excursion au sol;
- 1050 touristes en excursions terrestres (ski, alpinisme, etc.) à l'intérieur du continent
- 1600 touristes effectuant des survols aériens (sans escale) à bord d'appareils 737-200 et 747-400, à environ 610 mètres au-dessus des côtes australiennes de l'Antarctique.

Plus que tout autre, le tourisme de croisière continue de dominer le paysage touristique antarctique, enregistrant chaque année une nouvelle hausse (graphique 1).

Graphique 1
1992-2007 Tendances du tourisme en Antarctique - (croisières et tourisme terrestre)



Source: IAATO⁽⁵⁾

Comparées aux 42 millions de visiteurs qui sont entrés aux États-Unis en 2004⁽⁶⁾, les données du tourisme en Antarctique - un continent 30% plus grand que les États-Unis - peuvent paraître insignifiantes. Pour comprendre l'importance de ces chiffres, il convient de décrire le contexte dans lequel s'effectue le tourisme au pôle Sud.

LE GLOBE-VEILLEUR

Baromètres

SÉMINAIRES RÉGIONAUX

Sous surveillance

Thèmes de veille

Accessibilité - Transport

Clientèles

Destinations/Produits émergents

e-tourisme et dist.

Gestion

Hébergement

Intérêt général

Marketing

Politiques et programmes

Produits et activités

Sécurité: dossier spécial

Technologies

Comptes rendus de conférences

Sondages

Service de références

Qui sommes-nous?

Contactez-nous

About US

ABONNEZ-VOUS :
C'EST GRATUIT!

Recherchez



IMPRIMEZ

ENVOYEZ À UN AMI

Un continent fragile

L'Antarctique n'est pas un continent comme les autres. Pourvu d'une flore et d'une faune de surface très limitées (en diversité d'espèces), ce continent est le seul à ne disposer d'aucune population humaine indigène. En été, alors que les mers qui le ceinturent sont libres de glace, l'Antarctique et ses îles couvrent une surface de 13,6 millions de km². Plus de 98% de la surface du continent est masquée par une couverture de glace⁽¹⁾⁽³⁾. Cette calotte polaire - la plus étendue de la planète - peut atteindre 4,7 kilomètres d'épaisseur par endroits⁽³⁾. Ces glaces représentent à elles seules près de 90% des réserves d'eau douce de la planète⁽³⁾.

Le tourisme, comme la grande majorité de l'activité humaine en Antarctique, se déroule durant le très court été polaire et coïncide avec la période de reproduction des espèces animales alors très abondantes. Résultat, les maigres 2% de territoires de l'Antarctique et de ses îles subantarctiques libres de neige et de glace font l'objet d'une convoitise considérable tant de la faune que des visiteurs - scientifiques et autres touristes confondus. Les possibilités d'impacts négatifs sur la faune (et, à moindre degré, sur la flore) sont donc très importantes. Cependant, les chercheurs demeurent partagés sur leur portée.

Les impacts négatifs

Outre les émissions produites par le carburant des véhicules utilisés pour le tourisme (navires, embarcations pneumatiques, hélicoptères, avions), les principales perturbations attribuées directement aux activités touristiques concernent le piétinement du sol (plus limité en Antarctique qu'en Arctique) et le harcèlement de la faune (principalement des oiseaux). Soulignons cependant que la pollution atmosphérique demeure la plus menaçante pour les écosystèmes polaires. Elle provient de l'extérieur des régions polaires et n'est donc pas directement associée au tourisme (sauf dans le cas du transport aérien).

Cherchant à protéger les ressources dont son industrie dépend, l'IAATO s'est dotée d'un code de conduite qui recommande, notamment, certaines distances plus ou moins grandes à respecter selon l'espèce animale observée. Plusieurs observateurs⁽⁷⁾⁽²⁾ ont souligné par le passé le manque de rigueur dans l'application de ces règles. Celles-ci sont suivies sur la base du bon vouloir des guides, qui doivent aussi veiller à la satisfaction de leurs clients. Or, ces derniers paient cher le privilège d'atteindre ces zones naturelles et ont souvent du mal à gérer leur enthousiasme, une fois sur le terrain. Selon l'IAATO, cependant, les activités de ses membres sur l'environnement polaire «continuent d'être mineures et de nature transitoire⁽⁴⁾».

L'organisme s'inquiète par contre du 5% d'opérateurs présents en Antarctique qui n'adhèrent pas à l'association ni, du même coup, au code de conduite. L'an dernier (été 2005-2006), 4639 visiteurs et un nombre inconnu de plaisanciers de petits navires ont posé le pied en Antarctique sans qu'aucun rapport de visite ne soit rendu public⁽⁴⁾. Dans son rapport annuel, l'IAATO⁽⁴⁾ déplore qu'au moins deux navires non-membres, transportant chacun 500 passagers, aient effectué des escales au sol, et ce, en dépit des règles de l'organisation qui limite l'accès des sites aux navires transportant plus de 200 personnes.

À la lumière des impacts négatifs et de certains accidents de navigation (naufrage du Bahia Paraiso en 1989), l'expansion du tourisme dans un espace aussi restreint et éloigné que l'Antarctique rappelle l'importance d'une gestion saine et sécuritaire du tourisme de nature, d'autant plus que les prévisions de l'IAATO, quant à l'achalandage de l'Antarctique pour l'été austral 2006-2007, indiquent que l'appétit des touristes pour l'aventure antarctique semble en effet n'avoir de limite que celle imposée par le nombre de navires polaires disponibles.

Alain Grenier
Professeur au Département d'études urbaines et touristiques
École des sciences de la gestion, UQAM

Sources:

(1)- Cessford, Gordon (1997). «Antarctic Tourism - A Frontier for Wilderness Management», International Journal of Wilderness, vol. 3, no 3, USA, p. 7-11.

(2) - Grenier, Alain A (1998). «Ship-Based Polar Tourism in the Northeast Passage: A Case Study», Publication in the Social Sciences, University of Lapland, Rovaniemi, Finland.

(3) - Hansom, James D. et Gordon, John E (1998). «Antarctic Environments and Resources - A Geographical Perspective», Longman: Royaume-Uni.

(4) - IAATO (2006a). «Overview of Antarctic Tourism 2005-2006 Rev 1», International Association of Antarctic Tour Operators, 21 p., [<http://www.iaato.org/info.html>].

(5) - IAATO (2006b). «Tourism Statistics, Trends 1992-2007», International Association of Antarctic Tour Operators, [<http://image.zenn.net/REPLACE/CLIENT/1000037/1000116/application/msword/Trends1992-2007.doc>].

(6) - OMT (2005). «Tourism Market Trends, 2005 Edition, Annex», Organisation mondiale du tourisme [<http://www.unwto.org/facts/menu.html>].

(7) - Vuilleumier, François (1996). «Negative Impact of Tourism on Antarctic Animals and Plants», Southern Connection Newsletter, juillet, no 10.

Copyright © 2006 Réseau de veille en tourisme, Chaire de tourisme Transat, École des sciences de la gestion, UQAM. **nyris**

Vos commentaires | Politiques de confidentialité

Tous droits réservés | Conception Onyris